

# HARDY Paul Pierre Joseph

Né le 31.10.1884 à Avion (Pas-de-Calais), fils de Pierre Joseph HARDY et de Marie FOVEZ.

Marié à Anzin le 02.10.1909 avec Germaine Adeline Julia CHARPENTIER, née en 1887, elle décède de la grippe espagnole à Aulnay-sous-Bois (93) le 22.11.1918.

Chef de district aux Mines de Lens

## **Service militaire**

Recrutement d'Arras (P.-de-C.), classe 1904, matricule n° 1209.

**Signalement** : cheveux et sourcils bruns, yeux bruns, front ordinaire, nez moyen, bouche moyenne, menton rond, visage ovale. Taille 1,77 m.

Degré d'instruction générale 4.

Employé au chemin de fer.



Paul HARDY, 1<sup>ère</sup> classe au 161<sup>e</sup> R.I.

Incorporé au 161<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (R.I.) le 06.10.1906.

Passé soldat de 1<sup>ère</sup> Classe le 10.04.1907.

Caporal le 06.09.1907.

Envoyé dans la disonibilité le 16.09.1907. Certificat de Bonne Conduite « accordé ».

Passé dans la réserve de l'armée active le 01.10.1908.

A accompli une 1<sup>ère</sup> période d'exercices dans le xx en 1908.

A accompli une 2<sup>e</sup> période d'exercices dans le 33<sup>e</sup> R.I. du 30.05 au 15.06.1912.

## **Guerre 14-18**

Rappelé à l'activité le 3<sup>e</sup> jour de la mobilisation au 33<sup>e</sup> R.I.

Arrivé au corps le 04.08.1914.

Affecté au 233<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, réserve du 33<sup>e</sup>.

Le Régiment, composé des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Bataillons, embarque le 10 août en gare d'Arras à destination d'Hirson (Aisne), gare

régulatrice, puis Martigny<sup>1</sup>, où a lieu de débarquement des 38 officiers, dont 3 médecins, 146 sous-officiers, 2035 hommes de troupe, 107 chevaux, 18 mulets, 37 voitures.

Caporal, blessé le 09.09.1914 dans le secteur de Corfélix (Marne).

Nommé sergent le 11.03.1915.

<sup>1</sup> Martigny : canton d'Aubenton, arrondissement de Vervins.

Promu Sous-Lieutenant à titre temporaire le 23.10.1915<sup>2</sup>.

— 5<sup>e</sup> Bataillon —

|  |    |                                    |                              |
|--|----|------------------------------------|------------------------------|
| J. de Gourdonnet<br>Chef de Bty.<br>Cat la 5 <sup>13</sup> <sup>14</sup> | A. | Hogues                             | M. de M. de S. d.            |
| — 17 <sup>e</sup> C <sup>e</sup> —                                       |    | — 18 <sup>e</sup> C <sup>e</sup> — |                              |
| Joppé<br>Capitaine Cat la C <sup>e</sup>                                 | R  | Seroy E.                           | Écuyer Cat la C <sup>e</sup> |
| Voisin<br>Sous/Écuyer <sup>e</sup>                                       | R  | Broc.                              | Écuyer <sup>e</sup>          |
| Seroy J.<br>- d <sup>e</sup> -   | R  | Desprez                            | - d <sup>e</sup> -           |
| <b>Hardy</b><br>- d <sup>e</sup> -                                       | R  | Marque                             | - d <sup>e</sup> -           |

J.M.O. du 233<sup>e</sup> R.I. le 01.11.1915 (Etat nominatif des officiers)  
Paul HARDY commande la 4<sup>e</sup> Section de la 17<sup>e</sup> Compagnie.

En mai 1916, le J.M.O. du 233<sup>e</sup> R.I. indique que le Sous-Lieutenant HARDY est chef de la 4<sup>e</sup> Section de la 19<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, 5<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>.

Le 21 mai le Régiment, au sein de la 51<sup>e</sup> Division, fait mouvement par chemin de fer, destination le Camp d'Arches<sup>3</sup> (Vosges) pour *accomplir des manœuvres et faire de l'instruction*. Chaque jour les manœuvres se succèdent. Le 01.06.1916 c'est repos. Ce même jour le 233<sup>e</sup> passe de 2 à 3 bataillons. Il reçoit du 243<sup>e</sup> R.I. un bataillon qui prend le nom de 4<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>, avec les 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> C<sup>ies</sup>. Etc.

Depuis le 14.06.1915 les Poilus combattent le secteur de Rosières-en-Santerre (Somme). Le 15 les hommes relèvent un B<sup>tn</sup> du 404<sup>e</sup> au sous-secteur de Lihons.

Blessé le 30.06.1916 au combat de Lihons (Somme) aux tranchées dans le sous-secteur « Les Wagons », *brulures des deux mains par fusées*.

Pertes : 1 S/Officier et 7 hommes tués. — de la journée. —  
1 Officier (S. L. Hardy) 1 S/Officier et 37 hommes blessés.  
8 hommes disparus. —

J.M.O. du 233<sup>e</sup> RI – Pertes du 30.06.1916 (page 65 et 66)

Le 14 août, le 233<sup>e</sup> R.I. est ramené à l'arrière pour préparer une nouvelle attaque.

Cette attaque doit avoir lieu dans un secteur connu : Lhions<sup>4</sup> devant Chaulnes (le régiment a occupé à deux reprises les tranchées de ce secteur en 1915 et 1916).

L'attaque a () lieu le 4 septembre à quatorze heures. Les deux premières tranchées sont enlevées assez facilement, mais l'ennemi tient encore la troisième ; le 4<sup>e</sup> bataillon (à gauche) éprouve des pertes

<sup>2</sup> Décision Ministérielle du 27.10.1915. J.O. du 04.10.1915.

<sup>3</sup> Canton d'Épinal.

<sup>4</sup> Somme.

sensibles et ne peut continuer la progression ; à droite, le 5<sup>e</sup> bataillon enlève la corne sud du bois de Chaulnes. La section VASSEUR, en pointe, réussit à enlever deux mitrailleuses qui arrêtaient la marche des trois autres sections de la 19<sup>e</sup> compagnie ; puis, par une progression rapide sous-bois, atteint la tranchée Guillaume, se rabat en arrière, capture deux nouvelles mitrailleuses en action, qui avaient tiré chacune plus de 10 000 cartouches, et permet ainsi à la compagnie de s'établir sur l'objectif du bataillon, distant de plus de 1500 mètres du point de départ (c'est en capturant une de ces mitrailleuses que le caporal MALVOISIN est tué d'une balle en plein cœur).

A gauche, le 4<sup>e</sup> bataillon est resté très en arrière ; la 19<sup>e</sup> compagnie<sup>5</sup> essaye d'assurer sur la gauche la liaison avec lui. N'y pouvant réussir, elle établit, dans la tranchée Guillaume, un barrage qu'elle tient solidement. Au centre de la compagnie, un boyau traverse perpendiculairement la tranchée Guillaume et va chez l'ennemi ; un barrage y est établi. L'aspirant LEBEAU, brave parmi les braves, y est tué d'une balle au front. Trois fois dans le courant de l'après-midi, l'ennemi tente de renverser ce barrage ; il n'y parvient pas. Enfin, pendant la nuit du 4 au 5, vers une heure, par une pluie torrentielle, les Boches contre-attaquent une quatrième fois. Le sergent LARDIER, qui commande la section en remplacement de l'aspirant LEBEAU, reçoit une balle en pleine poitrine. A un homme qui s'élançe pour le secourir, il dit : « Ce n'est rien, je suis fichu, mais allez dire au capitaine que cette fois c'est sérieux. » En effet, l'ennemi, en force, a occupé le barrage, sans pouvoir, toutefois, le dépasser. Les hommes de LARDIER voulaient reprendre le corps de leur sergent.

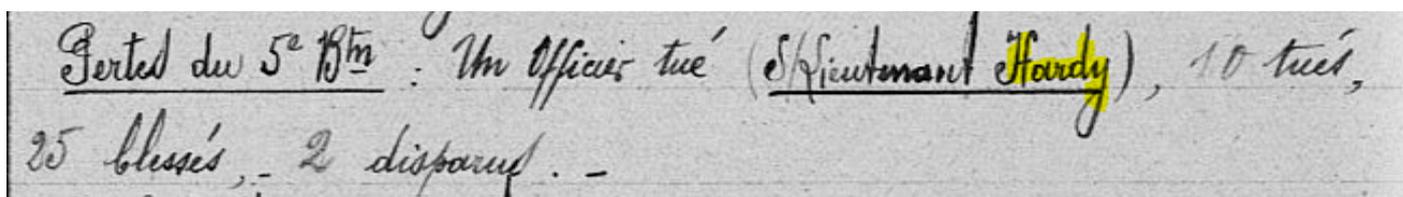
(Au) jour, ordre est donné de réoccuper le barrage. La section VASSEUR est chargée de l'opération ; elle le fait rapidement, presque sans pertes, et ramène à l'arrière le corps de LARDIER et des hommes de la compagnie tombés en cet endroit.

A gauche, le barrage n'est que faiblement attaqué. Le 6 septembre, le 4<sup>e</sup> bataillon reçoit l'ordre de se porter à hauteur du 5<sup>e</sup> bataillon. La section HARDY, de la 19<sup>e</sup> compagnie, doit aider, par un combat de boyaux, la progression du 4<sup>e</sup> bataillon. Le lieutenant HARDY, qui dirige le combat, tombe frappé d'une balle au front, le caporal DESCAMP et le soldat LEBORGNE sont tués également, 5 hommes sont blessés. Etc.

(Source : Historique du 233<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie pendant la grande guerre 1914-1918.

Paris, Imprimerie de J Dumoulin ; 5, rue des Grands-Augustins, 5, 1920.)

C'est ainsi que le Sous-Lieutenant Paul HARDY est tué à l'ennemi devant Lihons (Somme) 06.09.1916.

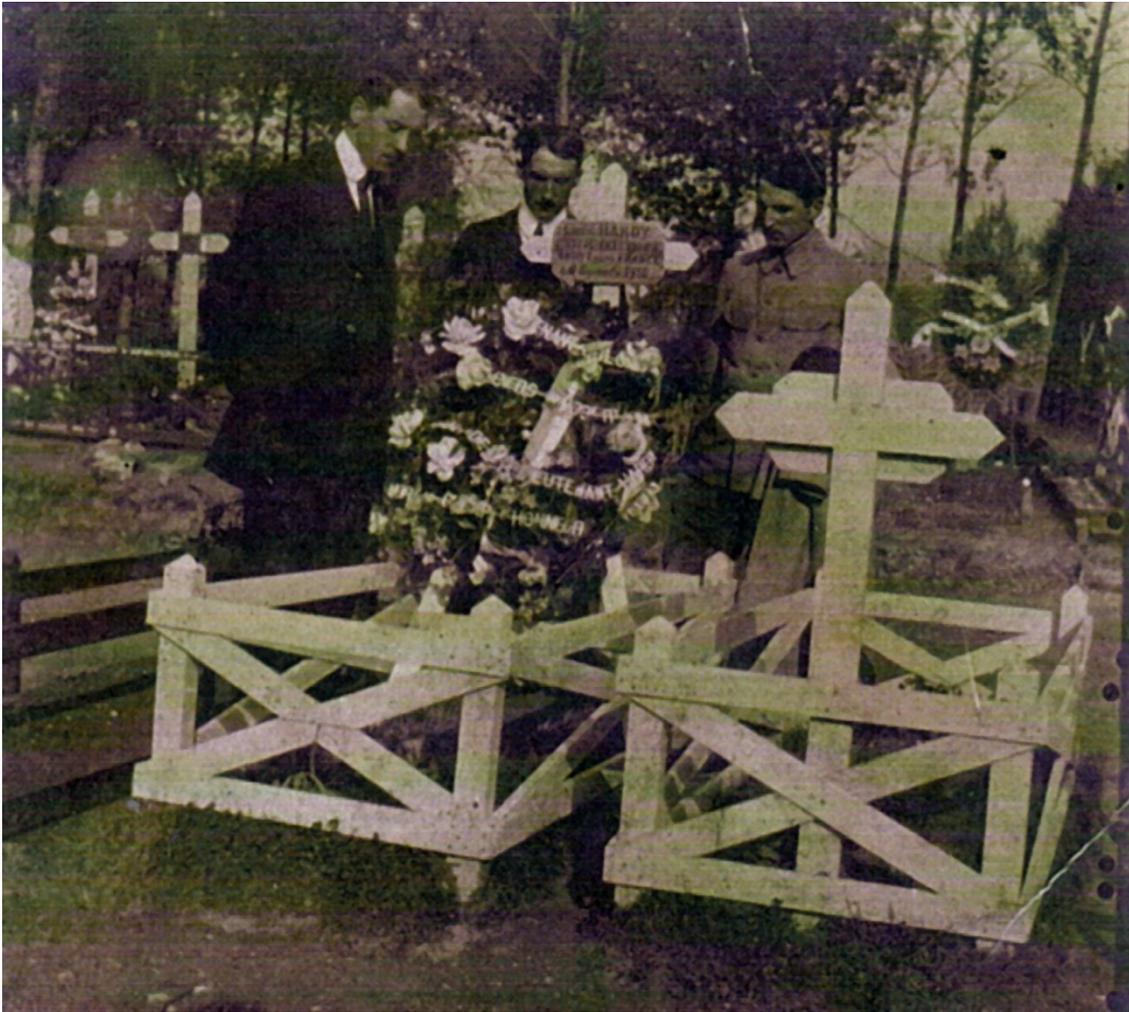


Pertes du 5<sup>e</sup> Btm : Un officier tué (S/Lieutenant Hardy), 10 tués,  
25 blessés, 2 disparus. -

J.M.O. du 233<sup>e</sup> RI – Pertes du 06.09.1916 (page 28)

Inhumé au Cimetière municipal de Caix (Somme)

<sup>5</sup> La 19<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, où Paul HARDY commande une Section, appartient au 5<sup>e</sup> Bataillon.



Emile, Henri et Victor se recueillent sur la tombe de leur frère aîné Paul HARDY

115. 387 PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Hardy

Prénoms Paul Pierre Joseph

Grade 1<sup>er</sup> Lieutenant

Corps 233<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Infanterie

N<sup>o</sup> 1197 au Corps. — Cl. 1901

Matricule. 1209 au Recrutement à nos

Mort pour la France le 6 septembre 1916

à Chantreaux, Libons (Somme)

Genre de mort Heu à l'ennemi - Inhumé au  
Cimetière communal de Caix (Somme)

Né le 31 Octobre 1884

à Caix (Somme) Département P de Calais

Arr<sup>o</sup> municipal (n<sup>o</sup> Paris et Lyon). 1

Extrait d'une lettre d'Emilie HARDY du 6 juin 1918 à ses parents concernant son frère Paul.

*« Je fais partie de la Division de Paul. Hier j'ai vu beaucoup de ceux qui l'ont connu, en particulier le Capitaine Delattre que je suis allé voir dans son bureau et avec qui j'ai causé un moment. Je ne m'étendrai pas beaucoup sur ce sujet, pour ne pas raviver dans la mémoire de tout l'affreux malheur qui deviendrait cauchemar.*

*Simplement sa main dans la mienne, tous deux les larmes aux yeux, la gorge serrée de sanglots, le Capitaine Delattre m'a dit : « dites à tous les vôtres, vous pouvez être fiers, très fiers de votre Paul ».*

*Pouvons-nous avoir plus grande consolation, chers parents, que celles que m'ont données deux amis de notre cher aîné, son aumônier et son Capitaine.*

*Le premier m'a dit « priez votre frère, s'il est au ciel, s'il n'y est pas, pas un de ceux que j'ai connu y est »*

*L'autre, le Capitaine a dit ceci « parmi tous ceux que j'ai connus, j'en choisi pour être le modèle de tous, le plus grand des héros est votre frère »*

*L'entretien que j'ai eu avec le Capitaine Delattre fut très court, ni l'un ni l'autre ne pouvions parler, moi encore moins que lui.*

*Quand je lui ai demandé s'il n'avait pas connu le Sous-Lieutenant Hardy, il m'a répondu oui, et quand je lui ai dit que j'étais son frère, il a répondu, les larmes aux yeux, ah !, mon pauvre Hardy et il avançait sa main dans la mienne.*

*J'ai vu des poilus de sa section, soldats, aumôniers, Capitaine sont unanimes pour dire que nous pouvons être fiers de Paul. Les premiers s'exprimant à leurs façons m'ont dit « il était trop franc, trop courageux » et l'aumônier s'est exprimé ainsi « il vivait saintement, il est mort saintement » le Capitaine, « jamais je n'ai vu plus brave »*

*Le Capitaine m'a dit que je lui ferais grand plaisir en allant le voir souvent. Il pourra me donner encore plus de détails, puisque c'est lui qui l'a reçu dans ses bras »*

Sources :

Fiche Matricule – AD du Pas-de-Calais

Photos – Archives de la Famille

Historique du 233<sup>e</sup> R.I. – site Internet [argonnaute.parisnanterre.fr/...](http://argonnaute.parisnanterre.fr/...)

J.M.O. (Journaux des Marches et des Opérations) du 233<sup>e</sup> R.I. – Site Internet « Mémoire des Hommes »

Paul JONAS (AGFH n° 505)

-----00000-----